

PFALZ

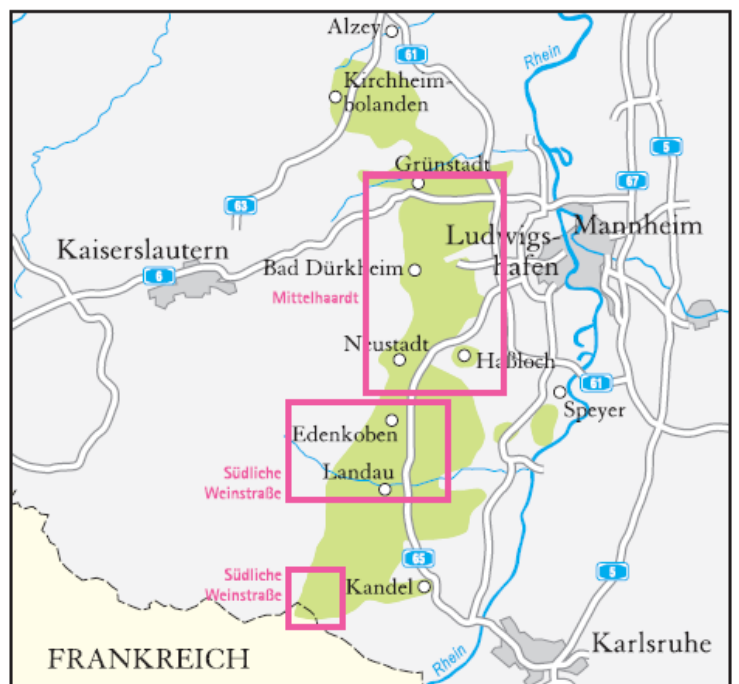


Photo © Winepage.de

Evoquant la région du Pfalz (Palatinat), certains ont cru y trouver quelques similitudes avec l'Alsace du Nord. Il est vrai qu'elle en est en quelque sorte le prolongement géographique vers le nord, avec une implantation et une orientation des vignobles assez semblables, qu'elles ont plusieurs cépages en commun, et que beaucoup de vins sont stylistiquement proches. Mais les points de divergence sont aussi nombreux que ceux fixant cette apparente convergence.

A commencer par les sols. S'ils partagent avec l'Alsace un extrême morcellement de constitution (1) où calcaires, marnes et grès (bundsandstein) de divers types sont bien présents, on trouve en Pfalz ces mêmes composantes largement complétées de zones de roches volcaniques, de schistes ou de sédiments limoneux plus lourds mais en revanche pas ou peu de granit. Il est clair également que si les expositions des coteaux sont peu ou prou identiques, leur pente est bien plus débonnaire. La région peut grosso modo se partager en deux : la partie nord, entre Bockenheim et Neustadt, dénommée « Mittelhaardt » où les sols de limons sableux sont un peu plus légers que dans la partie sud, entre Neustadt et Schweigen où l'on trouve plus d'argile. Néanmoins, c'est dans sa spécificité de composition géologique, et elles sont plus que variées, que chaque cru trouvera son originalité.

Climatiquement, la partie nord est très bien protégée par le massif du Haardt, tandis que la partie sud est un peu plus ouverte, impliquant des températures moyennes plus fraîches.



L'histoire et la place qu'occupe (ou a occupé) la région dans le paysage viticole du pays constitue sans doute un point de divergence supplémentaire. Depuis les Celtes, dès avant notre ère, jusqu'à nos jours, le Palatinat alterne les hauts et les bas de manière extraordinairement constante. Pour rester dans des périodes temps relativement proches, la renommée incontestable du vignoble au début du 19ème siècle, où un certain Andreas Jordan fut le moteur d'une recherche constante de qualité et favorisa grandement le riesling, tout comme l'essor retrouvé

(1) C'est le même effondrement du fossé du Rhin qui est à l'origine des différentes failles et affleurements de couches d'origine différentes que l'on connaît en



Le vignoble de la Weintrasse aux environs de Bad Dürkheim.
Photos © Weingut Karl Schaefer (1 à 3), Fitz-Ritter (4)



grandement le riesling, tout comme l'essor retrouvé après la dernière guerre ne firent hélas pas long feu et on retomba dans la production de vins banals sans profil bien défini. Ce furent à nouveau quelques hommes inspirés qui relancèrent la machine. Comment ne pas citer Hans-Jürgen Schwarz, maître de chais chez Müller-Catoir, Hans-Jörg Rebholz ou les frères Knipser qui, chacun pour une part sont à l'origine du renouveau des vins du Palatinat.

Contrairement à l'Alsace, le Palatinat a depuis longtemps diffusé ses vins sur base de leur localisation géographique. Les premiers crus seront délimités dès le 12^{ème} siècle et l'identité des parcelles sera d'ailleurs protégée par la loi de 1909.

Enfin, l'encépagement du Palatinat est bien plus large en diversité que sa voisine du sud. On doit bien recenser une cinquantaine de cépages différents même si la présence de la moitié d'entre eux n'est que confidentielle et qu'il n'est pas prouvé que leur apport qualitatif est fondamental. Néanmoins, cela témoigne d'un esprit d'innovation et d'expérimentation plutôt développé. Depuis une vingtaine d'années, l'évolution vers davantage de rouges et vers davantage de cépages internationaux qualitatifs s'est accélérée à côté de l'implantation de nombreuses variétés nouvelles. Devant ce constat, on se posera sans doute la question de savoir s'il s'agit simplement d'une politique d'extension de gamme aux relents plutôt commerciaux ou si ce fait est sous-tendu par une politique de recherche de la qualité.

Avec ses 23 475 Ha, le palatinat est la deuxième région d'Allemagne en superficie. Tout comme en Alsace, le riesling en représente grosso modo le quart suivi par le dornfelder, le müller-thurgau, le portugieser et le pinot noir (spätburgunder). Ces cinq cépages constituent 60 % du vignoble.

Fait curieux : une partie, minuscule certes, du vignoble du Palatinat se situe en terre française.



Palatinat du Nord—Photo © Weingut Knipser